

qualité d'économe générale. Pendant la guerre franco-prussienne, elle fut mise à la tête d'une ambulance. Sa charité pour les blessés lui assura de leur part une reconnaissance dont elle reçut jusqu'à la mort les plus touchants témoignages. Son respect pour les supérieurs était si profond, si sincère qu'elle n'entreprenait rien sans leur assentiment. Alliant la fermeté à la douceur, elle trouvait facilement le chemin des cœurs. Sa régularité à tous les exercices religieux était vraiment admirable : c'était la règle vivante dans la communauté. Parlant peu, surtout dans sa dernière maladie, elle n'ouvrait guère la bouche que pour s'entretenir des choses du ciel et parler de sa chère communauté. L'une de ses dernières pensées fut de recommander à ses sœurs de conserver toujours vivace en leur âme le souvenir de leurs pieux fondateurs.

Oui, vénérable défunte, vos vœux seront réalisés ; mais à côté de ces noms chéris, élèves et maîtresses de la communauté de Sainte-Croix en mettront un autre, non moins estimé, le nom de celle qu'elles pleurent aujourd'hui et que toutes ont aimée comme une mère, admirée comme une sainte.

BELLES PAROLES



OICI un mot prononcé par une femme du peuple que le monde certainement dédaignait, mais la pauvresse allait plus haut que ceux qui ont une grande idée de leur esprit.

— C'était une vieille femme aveugle. Elle était assise sur le pas de sa porte et semblait au passant s'ennuyer fort. Les gens du village étaient aux champs, occupés à la moisson. « Vous devez bien vous ennuyer ainsi, seule toute la journée ? lui dis-je avec compassion. — Oh ! non, monsieur, j'y vivons dans le bon Dieu. — Dans son incorrection, quelle parole profonde ! Cette femme, en effet, était beaucoup plus heureuse que les oisifs mondains : elle possédait l'infini. *In Deo vivimus !*

* * *

— Les défauts sont les racines des fautes, et les fautes sont les rejetons qui poussent toujours tant qu'on n'a pas arraché la racine.

Mgr DUPANLOUP.

* * *